

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 74 (1929)
Heft: 9

Artikel: Le commandement d'une escadrille aérienne
Autor: E.N.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-341222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le commandement d'une escadrille aérienne.

Il est certain que le commandement d'une escadrille (compagnie d'aviation, pour employer le terme officiel) en vol demande une certaine rapidité d'exécution, et plus encore une précision toute particulière. D'autre part, les commandements ne se donnant pas à la voix, par T. S. F., — nous croyons savoir cependant que des essais ont été faits dans ce domaine à l'étranger — ils se font tous chez nous au geste, par des signes des bras.

Avant le départ, le commandant d'unité réunit ses pilotes et leur rappelle les signes convenus pour l'exécution de ses ordres. Par exemple, le signal de virage à droite en escadrille est donné par le commandant de l'avion de tête, en étendant le bras droit hors du fuselage, les appareils évoluant en formation de V. L'ordre est transmis également par les pilotes de derrière, soit des deux avions qui suivent immédiatement. Le procédé est le même que celui employé, entre autres, par les conducteurs-mitrailleurs : lever le fouet signifiant « en avant ! » et l'abaisser ordonnant « marche ! »

S'il s'agit d'une escadrille de biplaces, ce sont les observateurs qui transmettent les signaux. Pour le vol en ligne on étend les deux bras, et pour l'ordre d'atterrissage, le chef d'unité balance son avion de gauche à droite, et vice-versa, au moyen du gauchissement. Mais ces signaux sont simplement conventionnels ; chaque chef d'escadrille employant ses procédés. Le principe fondamental du vol groupé, c'est de suivre, dans toutes ses évolutions, l'appareil du commandant.

Lorsque plusieurs escadrilles évoluent ensemble, ce sont alors le ou les avions de l'état-major de groupe qui possèdent le commandement. Dernièrement, dans un tel exercice, le

signal d'atterrir fut donné par les deux avions précédant les escadrilles, qui virèrent l'un à gauche, l'autre à droite, de l'escadre aérienne. Avec de l'entraînement et de l'attention, le drill aérien peut obtenir la précision d'une section d'infanterie bien dressée. Nous en avons eu la preuve à maintes reprises, notamment lors du meeting du « Bidertag » à Berne, il y a plusieurs années déjà, au cours duquel une escadrille de petit Hauriod, pilotés par des instructeurs, accomplit en formation de V toute la voltige aérienne ; puis au dernier meeting de Zurich, où une escadrille de Fokker de l'armée hollandaise donna une démonstration superbe de cohésion et de discipline de vol.

Lt E. N.

